

Édito

Hommes & Migrations change de forme et de contenu

Marie Poinso,

rédactrice en chef de la revue.

Durant l'année 2017, la revue *Hommes & Migrations* a mené, sous la conduite de François Héran, professeur au Collège de France et membre du Conseil d'orientation de l'EPPPD, une réflexion sur sa politique éditoriale et sur sa place au sein d'une institution patrimoniale et culturelle. Forte d'une collection de plus de cinquante ans d'articles spécialisés sur les migrations internationale, la revue a choisi de s'insérer davantage dans les activités du Musée national de l'histoire de l'immigration, tout en assurant un triple rôle de médiation scientifique, de valorisation des patrimoines et des cultures de l'immigration, et de scène d'expression pour les acteurs engagés aux côtés des populations immigrées. Déjà hybride, ayant longtemps favorisé dans ses colonnes les échanges entre les chercheurs et les professionnels de terrain, et ayant aménagé une ouverture sur la diversité des productions culturelles et artistiques, *Hommes & Migrations* mise aujourd'hui sur la porosité des frontières entre revue scientifique, revue culturelle et revue de débat pour faire évoluer son identité éditoriale. Ainsi, la revue va construire des passerelles entre ces domaines en instaurant un dialogue au-delà des frontières disciplinaires qui enferment ou restreignent la pensée de la complexité. En relevant un tel défi, la revue espère voir converger les énergies et les ressources intellectuelles et culturelles venues d'horizons différents. La ligne éditoriale se structure autour de trois parties complémentaires. La première partie intitulée «Le Point Sur», est consacrée à l'état des lieux des travaux sur les migrations. Elle publiera des articles scientifiques, moins nombreux mais plus denses, en privilégiant une approche pluridisciplinaire. *Hommes & Migrations* sort ainsi du registre généraliste sur les migrations et se spécialise au croisement de l'histoire politique et sociale des migrations, et de l'histoire de l'art et des représentations. Dans ce numéro, la revue apporte des éclairages scientifiques sur les réalités territoriales de l'accueil des migrants qui complètent l'exposition *Persona grata*. Des articles de fond interrogent l'acte d'accueillir et la tentative d'habiter en exil dans sa pesanteur historique, les difficultés des politiques migratoires à sortir d'une logique d'urgence, les formes d'engagements dans les

quartiers pour trouver des solutions quotidiennes. La deuxième partie, «Au Musée», ouvre une fenêtre sur l'offre de l'institution. Dans ce numéro, un portfolio propose une sélection des œuvres issues des collections du Musée national de l'histoire de l'immigration et du MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, présentées dans l'exposition *Persona grata* qui ouvre ses portes le 6 octobre au Palais de la Porte Dorée. Cette partie comporte aussi un point d'étape de la mission confiée par la ministre de la Culture à Benjamin Stora, président du Conseil d'orientation de l'EPPPD, sur le volet culturel de l'accueil des migrants, mais aussi le texte de la conférence que Guillaume le Blanc a donnée au musée lors des Assises nationales du réseau d'acteurs en 2017. Des articles portent sur le prix littéraire de la Porte Dorée, sur les réalisations de la résidence Frontières en partenariat avec le GREC, et sur le spectacle binôme qui sera sur la scène du Palais de la Porte Dorée dans le cadre du festival *Welcome!* La troisième partie, «Champs libres», est dédiée à l'actualité et aux débats d'idées sur l'hospitalité. La revue donne la parole aux associations et aux collectifs qui, sur le terrain, accompagnent les migrations et leur participation dans les sociétés d'accueil par des projets culturels. L'actualité des films, des livres et des musiques sera également chroniquée. Cette ambition éditoriale est servie par la ligne graphique de la revue. La dernière maquette remontait à une décennie; elle avait fait son temps! La nouvelle orientation visuelle répond à ces multiples enjeux. *Hommes & Migrations* adopte une maquette l'inscrivant graphiquement comme une revue de musée. D'autre part, les articles seront plus lisibles et l'iconographie plus présente et valorisée. Le format plus large permet d'aérer les pages au service d'une plus grande palette de contenus. Pour son identité visuelle, la couverture exploite le «&» de son logo. L'esperluette porte ainsi un message fort, celui des rencontres et du dialogue par-delà les langues et les cultures. Fusion de deux lettres, ce 27^e caractère de l'alphabet revêt une infinité de versions esthétiques et symbolise le lien par excellence, le nœud de mémoire, mais aussi le labyrinthe des circulations qui se déploie et dessine un visage universel. Voilà pourquoi le «&» a été choisi pour signifier les migrations humaines. ■